

Les Nouvelles

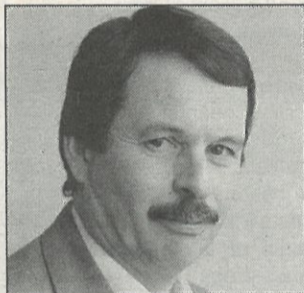
Bi-Mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français
N° 691 -10 Juin 1999 - Prix 2,50 F

de Loire Atlantique

**VOUS VOULEZ UNE POLITIQUE
PLUS ANCREE A GAUCHE
NE PERDEZ PAS VOTRE VOIX
DONNEZ DE LA FORCE A LA LISTE DU
PCF BOUGE L'EUROPE**



LE 13 JUIN VOTEZ
VOTEZ POUR LA LISTE Bouge l'Europe.



**Le 13 juin
Faites
bouger
la France
et l'Europe
à gauche.**

Les quelques jours voire quelques heures qui nous séparent des élections européennes peuvent beaucoup compter pour un bon résultat de la liste « Bouge l'Europe ».

Le résultat de cette liste du parti communiste et du mouvement social est très important pour toutes celles et ceux qui veulent que leur vie s'améliore et que des choix davantage marqués à gauche se mettent en oeuvre.

Dans cette élection à la proportionnelle intégrale l'abstention favorise les listes qui se réclament de la politique actuelle de l'Europe et de la France. Chaque voix qui ne se porte pas sur la seule liste antilibérale et euroconstructive conduite par Robert Hue, renforce le nombre d'élus des autres listes.

A l'inverse, plus la liste « Bouge l'Europe » obtiendra de voix et d'élus, et plus l'exigence d'un ancrage à gauche de cette Europe aura de poids.

Pour la France, le rapport de force qui sortira des urnes dimanche aura des conséquences directes sur la politique du gouvernement dans les semaines et mois à venir.

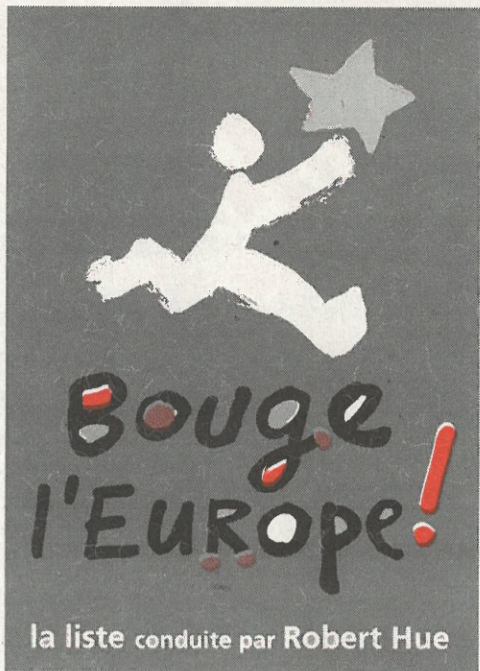
Un résultat plus important de notre liste, ce sera forcément des moyens pour les communistes de peser plus fortement sur la politique actuelle du gouvernement et d'ancrer la politique de la France à gauche.

Ainsi mettons à profit les heures qui restent pour montrer autour de nous à celles et ceux qui veulent des changements plus nets qu'ils ont là une occasion efficace à saisir.

Aller voter dimanche et voter pour la liste « Bouge l'Europe » conduite par Robert Hue.

*Gilles Bontemps,
Secrétaire de la Fédération du PCF*

ATTENTION :
**Toute rature sur une liste
est un vote annulé**



3 JUIN : 1200 avec la liste au Palais des sports

Une autre manière de faire de la politique avec la liste "Bouge l'Europe"

Dans le cadre du Palais des Sports de Beaulieu à Nantes, s'est tenue le 3 juin une soirée consacrée à la campagne de la liste Bouge l'Europe! conduite par Robert Hue devant un public de 1 200 personnes. On hésite beaucoup à qualifier cette soirée de meeting tant ses nouvelles modalités s'éloignent des règles habituelles du genre.

Après que Gilles Bontemps ait ouvert la soirée en soulignant la dégradation de la situation économique et sociale dans la région des Pays de la Loire, Robert Hue répond d'entrée à une question d'actualité évoquant la situation en Yougoslavie, alors que l'ouverture de négociations laisse enfin entrevoir un espoir de solution diplomatique. Exprimant un « ouf de soulagement », il souligne qu'il n'y a pas une minute à perdre pour que cessent les bombardements, les atrocités, les morts, les destructions d'hôpitaux et d'écoles.

La suite de la soirée ne ressemble en rien au meeting politique et électoral traditionnel. Pas de leader qui prononce un long discours visant à tout dire. Sur le forum central sont rassemblé(e)s des candidates et candidats de la liste Bouge l'Europe! Michèle Picaud, Géraldine Souloumiac, Nadine Garcia et en plus de Robert Hue lui-même, Roland Castro, Emile Capgras. Ils sont entouré(e)s par des membres de comités régionaux de soutien à la liste dont certains prendront la parole en cours de soirée.

Celle-ci se construit alors à partir de questions formulées au travers de la projection de plusieurs séries de courtes vidéos projetées sur deux écrans géants. Les unes proviennent d'une enquête préalable réalisée à l'échelle nationale auprès d'un éventail sociologique représentatif et les autres sont enregistrées le soir même, à l'entrée du Palais des Sports. L'interactivité est donc ainsi pleinement assurée. Les interpellations sont multiples et diverses. La parole citoyenne s'exprime dans toute sa simplicité certes, mais avec toute la force et l'émotion des ses exigences.

Loin des efforts oratoires démagogiques donnant l'illusion d'une communion artificielle entre un orateur unique et un auditoire réduit au seul rôle d'applaudimètre, la soirée se révèle ainsi, bien à l'image de la mutation engagée par le Parti Communiste pour réhabiliter la politique et redonner du sens à l'intervention citoyenne. Elle constitue même les premiers travaux pratiques, en vraie grandeur, de cette manière de faire de la politique autrement.

Aussi, alors que beaucoup de participants étaient venus avec de la curiosité et certaines interrogations bien légitimes, ils en repartent porteurs d'une vision assurément plus précise et convaincue de la signification et de l'originalité féconde de la liste Bouge l'Europe!

Il leur reste, jusqu'au 13 juin, à lui donner toute la force qu'elle recèle potentiellement.

La fête finie, 10 jours restaient pour préparer le meeting avec Robert Hue à Nantes.

Le niveau élevé de l'activité des militants a permis de réussir un grand meeting où se sont retrouvées 1200 personnes au Palais des Sports de Beaulieu.

La diffusion des plusieurs dizaines de milliers de tracts, l'envoi de centaines d'invitations, le collage de très nombreuses affiches dans l'ensemble du département ont été des éléments déterminants de cette dernière grande initiative des Communistes après leur Fête au Parc Paysager de Saint-Nazaire.



Ils, elles ont dit...

Michèle PICAUD. Conseillère régionale des Pays de la Loire.

Les femmes, pour quoi faire? Des femmes pour défendre les droits des femmes. Pour dénoncer le sur-chômage des femmes, les bas salaires: ce sont les femmes qui trinquent le plus. Qui mieux que les femmes peuvent défendre le remboursement de la pilule pour toutes ces jeunes filles? Défendre la demande de crèches, de haltes-garderies?



Roland CASTRO. Architecte.

Il y a avec cette liste, une forme d'exorcisme de l'histoire du Parti Communiste qui a été formidable, mais en même temps, pour certains, terrible. La présence de Maurice Kriegel-Valrimont représente à la fois la mémoire d'une histoire politique et l'ouverture à un siècle dans lequel il semblerait qu'enfin, on va s'intéresser à l'individu. On peut rester révolté et aller au gouvernement pour peser le plus possible, comme Marie-George Buffet. Cette liste est une ouverture du Parti Communiste vers tout ce qui, dans la société bouge, pense, agit, combat. Brusquement, c'est une autre façon de faire de la politique. Et pour le P.C. ce n'est pas du tout une perte d'identité. Au contraire, c'est un enrichissement.

Nadine GARCIA. Animatrice d'un appel pour une réforme du secteur financier.

Il y a dans les banques, les compagnies d'assurance, l'argent des salaires, des retraites, des allocations. Personne n'a un droit de regard sur l'utilisation de cet argent, ni les salariés des entreprises, ni les élus.

Il y a en Europe onze pays sur quinze qui ont un gouvernement social-démocrate ou socialiste. Je ne comprend pas pourquoi on nous demande d'attendre le 13 juin pour prendre la moindre mesure sur l'Europe sociale. Les gouvernements pourraient interdire le dumping social, les entreprises qui vont investir là où les salariés sont moins chers. Nous proposons une harmonisation des législations sociales par le haut et qu'on substitue au pacte de stabilité, un véritable pacte européen pour l'emploi.

Ils, elles ont dit...

(suite)



■ **Emile CAPGRAS.** Responsable du Parti Communiste en Martinique, ancien président du Conseil régional de Martinique.

On nous a fait rentrer dans l'Europe, après le Traité de Rome, sans consulter le peuple martiniquais. On nous a fait miroiter qu'étant dans l'Europe, nous aurions un autre développement. Mais au fil des ans, nous avons constaté que les pays de l'Union européenne cherchent encore à néo-coloniser les pays de la Caraïbe. Notre situation économique et sociale se dégradant, on nous a dénommé « pays ultra-périphériques » et on mis en place les « fonds structurels ». Nous avons 60 000 chômeurs, 70 000 pauvres. Pour nos productions, dans la « guerre de la banane », les Américains font la loi alors que notre banane caraïbe est européenne.

■ **Yvon QUINIOU.** Philosophe, Vendée.

Autant il faut critiquer l'Europe telle qu'elle se construit, autant on ne peut réduire son action à un refus de l'Europe.

Le libéralisme c'est du capitalisme caractérisé par la propriété privée à l'économie, par des rapports d'exploitation, d'oppression, de domination, d'aliénation. Le combat contre ce libéralisme, il faut le mener au niveau européen. Nous sommes communistes, c'est à dire partisans d'un dépassement, à terme, des nations.

Nous avons une perspective internationaliste et l'Europe est un élément de cet internationalisme. Si on veut modifier l'Europe, on ne peut la changer qu'en se situant dans l'Europe, dans les structures européennes et non en se situant à l'extérieur de ses mécanismes de pouvoir et de décision... J'approuve la mutation que Robert Hue fait subir au Parti Communiste. C'est une chance. Si on ne saisit pas cette chance aujourd'hui, on ne la saisira jamais.

■ **Roger HANIN.** (vidéo)

L'Europe: quelle Europe? Il y a des Europes qui ne me plaisent pas. L'Europe pensée de manière communiste oui, c'est une Europe qui me plaît encore plus. Si vous ne votez pas, fermez votre gueule alors. Vous avez une chance de modifier votre vie. Venez pas gémir après. De quoi vous allez vous plaindre... Si vous n'avez pas le temps de lire tous les programmes, renseignez-vous sur l'essentiel. Le vote sur l'Europe, c'est un moyen de dire quelle société on veut. Voilà.



Robert HUE à Nantes

Extrait de son intervention

■ Une nouvelle façon de faire de la politique.

Je ne sais si nous avons réussi ce que nous voulions faire, mais je crois que nous avançons dans une nouvelle façon de faire de la politique. Il n'y a pas une soirée comme celle-ci, pas une, où nous n'apprenions quelque chose, où il n'y ait un enrichissement supplémentaire. Nous sommes en train d'inventer quelque chose ensemble. Et tous les jours, nous voyons un peu mieux ce que nous sommes en train de faire et, en même temps, inéluctablement, ce que nous allons devoir faire dans le prolongement de ces élections européennes.

La décision de constituer une liste dans cet esprit, n'est pas une décision conjoncturelle. Il ne faudrait surtout pas qu'il y ait instrumentalisation des hommes et des femmes qui ont accepté de participer à cette expérience politique nouvelle et qu'après, on tire le rideau, c'est fini. Certainement pas. C'est un choix stratégique du Parti Communiste qui correspond à la mutation qu'il a décidé de mettre en oeuvre.

■ La mutation: un choix stratégique.

On a beaucoup parlé de mutation du Parti. Il y a un regard nouveau porté sur la Parti Communiste. Mais il ne suffit pas qu'il y ait ce regard nouveau. Il ne suffit pas qu'on dise « mutation », il faut la faire, par des actes concrets. Ce que nous faisons n'est pas de l'incantation. Il n'y a pas aujourd'hui, pour quelque force politique que ce soit, une autre façon d'engager le débat, le dialogue pour réhabiliter la politique. Qui ne voit pas ce fossé terrible, malgré les efforts de nos élus, d'une façon générale, entre la société et ce qu'on appelle parfois, les politiques, la représentation politique. Nous avons un devoir de réhabilitation. Comment combler ce fossé? C'est en donnant à la politique, une signification nouvelle. Un parti politique n'apporte pas, en soi, une réponse définitive à tout. Mais il doit se soucier avec d'autres, de mettre en évidence la richesse de ce qu'il y a dans le mouvement social. Vous avez entendu ces amis qui ne sont pas membres du Parti Communiste, s'exprimer à leur façon. Quand j'entends Michel Deschamps parler de son rapport à la société, de sa conception du mouvement social, il y a une richesse, une façon de dire que je ne pourrais pas exprimer moi-même. C'est ça, la richesse. C'est bien ainsi qu'on arrivera à redonner ses lettres de noblesse à la politique.

■ La question de l'Europe sociale.

Tout le monde parle d'Europe sociale, mais il faut avoir le courage de dire comment on va mettre en oeuvre cette Europe sociale. Comment imaginer une Europe sociale, alors qu'il y a cette situation que nous connaissons, ici même par exemple, alors qu'il y a un gouvernement de la gauche plurielle et que continuent de se mettre en place des plans sociaux. 400 000 licenciements dits économiques par an. Cela ne va pas dans le sens d'une Europe sociale. Cette Europe là, je n'en veux pas, je veux une autre Europe que celle-là.

Il ne faut pas chercher midi à quatorze heures. le fond de notre démarche, le poids de la liste Bouge l'Europe! ce sera le 13 juin avec de nombreux suffrages qu'elle aura obtenu, des moyens qu'elle va se donner pour infléchir plus à gauche la France et l'Europe. De l'autre côté, le MEDEF et les marchés financiers poussent... Alors, nous, il faut bien qu'on pousse à gauche.

Mais pas de façon inefficace, inutile. J'entends ceux qui tous les matins, dans leur petit déjeuner, mangent un gouvernement de la gauche plurielle, ce qu'il y aurait de pire et de plus capitaliste au monde. Ce n'est pas sérieux. Ce choix d'investir tous les terrains d'institutions, nous l'avons fait, pas pour « la boucler » mais pour y pousser, de l'intérieur, l'activité constructive. Nous sommes dans le gouvernement, dans les institutions, pour porter plus loin notre critique et notre colère. Nous n'en rabattons pas de notre colère. Quand nous ne sommes pas d'accord, par exemple sur les privatisations, nous le disons avec force. Nous poussons et nous obtenons des choses. Mais nous refusons de nous inscrire dans une démarche complètement stérile qui en resterait à la seule critique, en oubliant qu'il faut aussi faire des propositions.

■ L'apport communiste dans la gauche plurielle.

Il faut une gauche plus équilibrée. il faut une gauche plurielle mais j'aimerais beaucoup que sa composante communiste soit plus forte quand même, pour faire avancer les choses. Cela ne procède pas du tout d'une volonté hégémonique, de dominer les autres. Aujourd'hui, c'est ce pluriel qui existe et c'est lui qui fait la réussite de la gauche. Dans le bilan de la gauche plurielle, nous avons notre part. S'il n'y avait eu une femme, Marie-George Buffet, Ministre communiste à la Jeunesse et aux Sports, la lutte contre le dopage pour que le sport ne soit pas écrasé par l'argent, n'aurait pas avancé de cette manière. C'est notre apport. A la SNCF, hier il y a eu consultation et l'idée des 35 heures associée pour la première fois à la création d'emplois a été adoptée par 60% des cheminots. Il y a l'apport du communiste Jean-Claude Gayssot dans tout ça.

■ Bouge l'Europe! et l'identité du Parti.

Est-ce qu'avec cette liste, qu'on partage à 50% avec d'autres, on n'affadit pas un peu le Parti, nous ne sommes pas un peu moins communistes? Il ne faut pas rejeter ce genre d'interrogation d'un revers de la main. Elle part de la volonté que cette identité qui nous habite ne s'étiolle pas. Cette ouverture du Parti Communiste, ce rapport nouveau à la société, c'est quelque chose qui non seulement ne nous rend pas moins communistes, mais nous rend communistes autrement: communistes de notre temps, communistes modernes, communistes du XXIe siècle. La société bouge et il faut regarder ce qui bouge dans la société. Parce que si nous ne bougeons pas avec la société, la société bougera sans nous. Et je ne souhaite pas qu'elle bouge sans nous. Cette mutation communiste - il faut que ce soit bien clair - ne se construit sur aucun reniement. Ce communisme moderne qui nous habite, c'est celui qui, après le XIXe siècle, apparaissait après les Lumières que nous n'oublions pas. C'est la Commune de Paris que nous n'oublions pas. C'est le Front Populaire que nous n'oublions pas. C'est la résistance que nous n'oublions pas, les luttes contre les guerres coloniales... ce communisme là a déjà été fait, à d'autres époques, de mutations profondes du Parti Communiste. Aujourd'hui, nous le prolongeons dans la modernité communiste de notre temps. Voilà ce qui nous anime. N'ayons pas peur d'avancer. notre idéal sera d'autant plus fort que nous le partageons avec d'autres. Ils ne sont pas forcément membres du Parti Communiste. mais ils sont dans cette force communiste démocratique qui est en mouvement désormais, grâce à cette mutation, et que nous allons prolonger après les élections européennes.

Dans les dix jours qui viennent, il ne faut pas se laisser intoxiquer par ce que vous allez entendre. Ce matin, on nous annonçait à 7%. Mais ce soir, on nous annonce à 9%. Ne nous laissons pas impressionner. Voix par voix, nous allons gagner un bon score pour faire bouger les choses. Un score, des voix, grâce à vous, qui vont faire bouger la gauche, qui vont faire bouger la France et j'en suis sûr, qui vont faire Bouger l'Europe!

LA FÊTE :

Soleil, foule et ambiance

Une fête à la hauteur des espérances

L'édition 1999 de la Fête des Nouvelles a été reçue par tous comme un succès.

Le soleil certes était au rendez-vous, mais au delà, par une forte participation, une jeunesse omniprésente, une ambiance et une chaleur qui faisait chaud au cœur, notre Fête concrétisait les efforts développés durant de nombreuses semaines par tous les militants.

De tout le département, les visiteurs de la fête témoignaient par leur présence de l'activité des Communistes dans le département.

Les stands du Sud-Loire, de la Presqu'île guérandaise, de Nantes ou de Saint-Nazaire, de la Brière, du vignoble ou de la Basse-Loire se côtoyaient dans un mélange de fête et d'expression politique.

Au stand de la liste « Bouge l'Europe ! », de nombreux visiteurs échangeaient avec Michèle Picaud, candidate de notre département de l'enjeu des élections, signaient l'appel à voter, s'inscrivaient pour le meeting du 3 juin.

Les organisateurs de la fête avaient prévu qu'ils voulaient donner du sang neuf, une nouvelle impulsion à leur initiative : pari tenu, pari gagné.



Vu par la presse

A l'image de ce qu'a été la Fête des Nouvelles 1999, la presse a noté la dimension qu'elle a prise.

C'est ainsi que Presse-Océan de Saint-Nazaire parle de la fréquentation du dimanche, je cite : « on avait en revanche du mal à y mettre un pied devant l'autre ». Toujours dans l'édition de Saint-Nazaire, Ouest-France sous une photo qui montre l'assistance devant la scène écrit : « En invitant Rachid Taha pour le concert, Fodé Sylla et Denis Cohen pour la partie politique, les Communistes de Loire-Atlantique ont visé juste. Dimanche au Parc Paysager, la grande foule était au rendez-vous sous le soleil ».

Presse-Océan, dans sa page départementale, revient sur l'aspect politique de la Fête, notant la volonté rencontrée de réconcilier les citoyens avec la politique. « A l'image de la liste qu'ils présentent pour les élections européennes « Bouge l'Europe », les Communistes de Loire-Atlantique ont placé leur Fête de Dimanche sous le signe de l'ouverture et de la jeunesse ».

Ouest-France titre sur « la Fête qui donne du souffle à la campagne communiste » avec un Fodé Sylla qui a incarné avec force la volonté de faire de la politique autrement.

Radios et télévisions ont également été de leurs commentaires, montrant la qualité et la dimension de la Fête qui marque dans notre département, comme la fête populaire du week-end de la Pentecôte.

Meeting : Réconcilier les citoyens et la politique

Dans leurs interventions, Denis Cohen et Fodé Sylla ont donné le ton de la démarche de la liste « Bouge l'Europe ! ».

Denis Cohen devait notamment déclarer : « Le vote pour notre liste est à la fois porteur d'exigence de démocratie au niveau de l'Europe et de changements dans la vie quotidienne des citoyens. Nous voulons une autre Europe qui ne soit pas soumise à la loi de l'argent, porteuse de paix et plus sociale. Nous voulons un SMIC européen, les 35 heures dans tous les pays, un pacte pour l'emploi et un Parlement européen qui soit pleinement responsable et refuse les diktats de la Commission européenne ».

Fodé Sylla insista sur l'ouverture de la liste, en déclarant : « Grâce au PCF, un enfant originaire d'un pays du Tiers-Monde va pouvoir devenir député européen. C'est une belle leçon de l'histoire que Yasmine Boudjenah (3ème de la liste) et moi nous nous retrouvions au Parlement européen face à Jean-Marie Le Pen ».

Son ambition est de représenter la génération « qui a lutté contre l'apartheid en Afrique du Sud, qui lutte contre les thèses du FN en France, qui n'admet pas qu'il y ait des sans logis, des sans papiers, qui est opposée à toute forme d'exclusion, une génération qui a des choses à apporter, une autre façon de le dire et possède des compétences nouvelles ».

Fodé Sylla a été à plusieurs reprises très applaudi par le public, en particulier les jeunes, avant de conclure : « Non je ne suis pas récupéré par le PCF, non la liste conduite par Robert Hue n'est pas une liste fourre-tout, elle fédère 87 expériences différentes, 87 belles histoires qui se croisent »

LA FÊTE en Images

En direct avec la presse

Michèle Picaud, Denis Cohen, Fodé Sylla et Gilles Bontemps ont, durant plus d'une heure, répondu aux questions de Rodolphe Landais et Alain Besson qui avaient, avec sympathie, accepté l'invitation qui leur avait été faite de participer à ce moment politique de la Fête « en direct avec la presse ».

démontré ce que humanisme veut dire et que les idées peuvent cheminer parce que les choses bougent, la vie évolue.

La parité sur la liste « Bouge l'Europe ! » devait être l'un des grands thèmes de ce débat.

Cette liste était-elle une sorte de mosaïque ou le moyen de réconcilier le mouvement social et

on sait que ça ne marche pas, d'où la démarche qui m'anime dans cette liste ». L'Europe, à quelques 3 semaines des élections, prit place dans le débat. Une liste profondément européenne, anti-libérale qui se donne l'objectif d'ancrer l'Europe et la France à gauche, tel fut le sens des propos développés par les intervenants.



De nombreux thèmes ont été abordés dans ce débat interactif.

Le Kosovo, pourquoi cette guerre, doit-on accepter la position de l'OTAN et des Etats-Unis? Chacun s'accordait à dire, suite aux interventions des uns et des autres, de Denis Cohen ou de Fodé Sylla, que la guerre n'est pas la solution, que la négociation doit prévaloir. Nuances entre les positions des deux candidats de la liste « Bouge l'Europe ! », notaient les journalistes. Appréciations qui n'étaient pas identiques aux premiers jours de l'intervention militaire certes, mais qui ne sont pas aussi éloignées que cela. Fodé Sylla a très

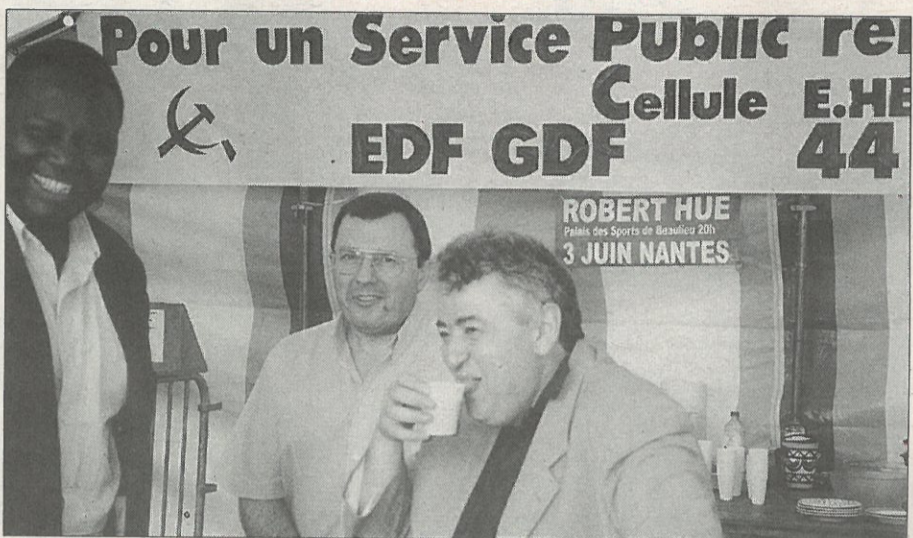
sociétal avec la politique? Chacun à sa manière, avec ses arguments donnait la dimension de la démarche politique qui anime aujourd'hui le Parti Communiste Français et cette liste une sorte de complicité naturelle entre ce que Gilles Bontemps, Fodé Sylla, Michèle Picaud ou Denis Cohen expliquant le besoin de mouvement social et sociétal pour la politique et de la politique en direction du mouvement social. Fodé Sylla, Président de SOS Racisme International devait déclarer à ce sujet, dans l'une de ses interventions très écoutées : « on ne transforme pas la société avec une poignée de gens éclairés,

Les exemples n'ont pas manqué pour donner de nouvelles priorités à l'Europe dans le domaine de l'emploi, sur les questions sociales, pour donner à l'homme une autre place dans la société. Denis Cohen devait d'ailleurs imager son propos en déclarant « que la Commission de Bruxelles est plus rapide à condamner la France à propos de sa législation sur l'interdiction du travail des femmes la nuit plutôt que de condamner les pays qui peuvent par leur législation faire travailler les enfants à l'exemple des anglais, portugais ou autres... ».

Les sans papiers sur la fête



Denis Cohen au stand de la cellule des salaires de l'EDF



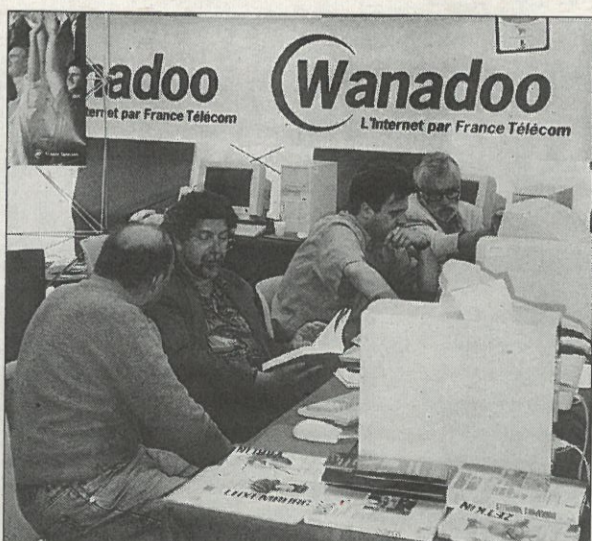
Stand multimédia avec les auteurs



Sculpture de ballon Un exercice très apprécié



Stand multimédia En direct avec internet



LA FETE *en Images*

LE CONCERT de Rachid TAHA



Photo du haut de page :
Rachid Taha sur la scène lors de son concert

Photo de gauche au milieu :
Les fans attendent pour les dédicaces.

Photo de droite au centre et photo du bas :
Les spectateurs parmi lesquels de nombreux jeunes devant la scène.

PORT AUTONOME

*Des salariés plus nombreux
au conseil d'administration,
une institution publique renforcée*

L'installation du nouveau Conseil d'administration du port autonome a fait couler beaucoup d'encre. Certaines personnalités politiques ayant jugé utile d'apporter leur pierre à la campagne menée contre J.-Claude Gayssot, notre camarade Gilles Bontemps avait fait une déclaration à la presse le 11 mai, que nous publions ci-dessous. Ce qui s'est produit depuis, confirme que derrière ce brouhaha il y a en fait des choix qui dérangent.

Les propos d'un des représentants des dockers Nazairiens dont les insultes et l'anticommunisme largement relayés par la presse desservent les salariés du Port de Saint-Nazaire, ne peuvent masquer des intérêts qui leurs sont étrangers.

Au fond ce qui dérange, c'est que la décision du Ministre Jean Claude Gayssot, d'augmenter le nombre de salariés du Port autonome dans les conseils d'Administration ainsi que la mise en place d'un turn-over dans les Ports de Marseille/Fos et Nantes/Saint-Nazaire, a des conséquences sur l'avenir.

Ainsi pour Nantes et Saint-Nazaire cela a modifié la donne au sein du conseil d'administration et bloqué les espoirs des représentants patronaux des Chambres de commerce.

Certains comme Jean-Noël Dacremont ancien P.D.G. des Chantiers de l'Atlantique, espéraient dans ce mandat impulser des privatisations partielles d'installations portuaires. Leur candidat à la présidence a été battu et ils ont donc refusé de participer au bureau du C.A.

Ce nouveau conseil d'administration et le président qu'il a élu renforcent la vocation publique du Port et sa volonté d'une politique d'investissement et de développement des infrastructures à Donges-Est, Montoir et Nantes.

La déclaration de Gilles Bontemps

« L'installation du nouveau Conseil d'administration du Port autonome a donné lieu à plu-

sieurs réactions politiques (voir Philippe Grosvalet, Mireille Ferri et Bernard Garnier) et à des commentaires divers.

Ils tiennent plus d'une exploitation politicienne que de la réalité qui est, elle, beaucoup plus simple et ils ont occulté les éléments essentiels.

Ainsi le plus important selon nous, dans la décision du Ministre est d'avoir augmenté le nombre des représentants salariés dans les Conseils d'administration des ports autonomes français (ils passent ainsi de 3 à 5 pour Nantes/Saint-Nazaire).

S'agissant des dockers, la loi actuelle permet la représentation d'un seul représentant par port. Or, en France, il y a deux ports particuliers qui sont Nantes/Saint-Nazaire et Marseille/Fos dont le Port autonome est constitué de deux ports bien distincts. Il y a donc dans ces deux cas particuliers, l'un des sites portuaires qui n'est pas représenté au Conseil d'administration.

Nous pensons qu'il est nécessaire de faire évo-



luer cette loi pour une représentation de chaque site.

Dans cette attente, nous soutenons totalement la décision du ministre d'avoir mis en place un turn-over pour le Port autonome de Nantes/Saint-Nazaire.

Au dernier Conseil d'administration, c'était un docker de Saint-Nazaire, il est naturel que cette fois-ci, ce soit un docker nantais.

Nous notons que la fois précédente, quand il s'est agi de remplacer un docker nantais par un nazairien, il n'y a pas

eu autant de bruit.

Cette question se pose aussi pour la représentation des villes. Ainsi la commune de Montoir qui a, sur son territoire la part la plus importante des installations portuaires, n'est à ce jour pas représentée au Conseil d'administration. Il serait bien là aussi, qu'une évolution de la loi le permette.

Enfin deux autres remarques :

• d'une part, nous rejetons tout ce qui peut opposer les salariés de deux sites, entre eux, car cela ne sert jamais

les salariés.

• D'autre part, les propos qui ont laissé entendre que la décision du ministre serait liée à des prises de positions concernant Donges-Est, ne sont pas sérieux. Tous les gens avertis savent que la question est réglée puisque la réalisation d'une première tranche à Donges-Est avant 2006, figure dans le document : « La stratégie de l'Etat dans la région des Pays de la Loire » qui a été d'ailleurs à l'ordre du jour du Conseil régional du 9 avril dernier ».

Une loi sur les questions de l'emploi à l'initiative des Communistes

Alors que les licenciements se multiplient dans notre département, André Lajoinie, Député communiste de l'Allier et membre du Comité national était venu à Donges débattre du pro-

jet de loi des Communistes visant à renforcer le contrôle des licenciements.

Devant une assistance attentive et fournie, André Lajoinie a expliqué le sens du contenu du pro-

jet de loi, précisant qu'à l'exemple de ce qui se passe en Loire-Atlantique chez Stanley, Moonlyck, Elf... « les entreprises n'hésitent pas à licencier pour valoriser leurs cours bour-

siers et satisfaire l'appétit de leurs actionnaires ».

« Il faut faire en sorte que les licenciements soient le recours ultime » estime le député communiste « et non la solution de facilité comme c'est le cas actuellement ».

Il devait pour cela, poursuivre sur le sens du projet de loi qui prévoit, entre autre, que chaque salarié puisse défendre ses intérêts, tenter un recours et exiger un reclassement.

Le projet vise aussi à renforcer le pouvoir des conseils de Prud'hommes mais aussi de la justice, à attribuer une sorte de bonus-malus sur les cotisations Assedic à l'image

de ce que font les assurances pour les bons ou les mauvais conducteurs.

Ce projet veut aussi renforcer et étendre le pouvoir des comités d'entreprise bornés aujourd'hui à un rôle consultatif. « Les CE doivent pouvoir bloquer les licenciements, les restructurations et mieux contrôler les montages financiers ». Enfin, le député communiste propose que le pouvoir des élus soit renforcé et qu'ils aient un droit de regard et de contrôle sur les subventions distribuées et les frais engagés lors de l'installation d'une entreprise.

« Il n'est plus possible que les entreprises puissent

faire n'importe quoi au nom d'un plus grand profit » devait-il déclarer.

Et après le projet de loi ? La question pour André Lajoinie et ses 35 collègues députés communistes est maintenant que le gouvernement inscrive ce débat le plus rapidement possible à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale.

Pour cela, l'adhésion des salariés, de leurs organisations syndicales pèseront beaucoup sur la volonté politique de se doter ou non de moyens nouveaux pour combattre le chômage.



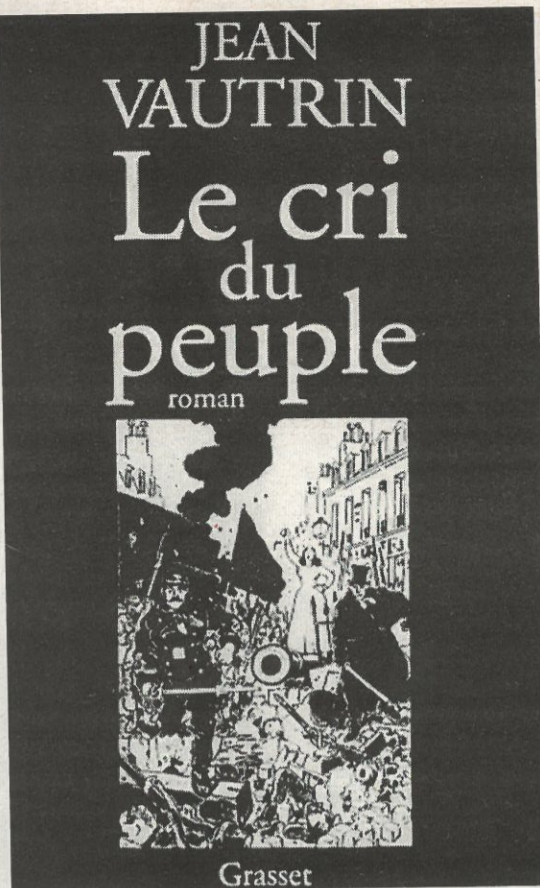
LITTERATURE

**Notre livre
coup-de-coeur**

Le Cri du peuple

Jamais le capitaine Tarpagnan n'aurait connu la séduisante Caf'conc' et les tribulations de l'amour si, ce jour-là, le monde n'était devenu fou. Ce jour-là, 18 mars 1871, en effet, le gouvernement de Monsieur Thiers eut la scandaleuse idée de désarmer la Garde nationale. Mais ce ne sont pas quelques milliers de lignards, lancés en pleine nuit à l'assaut de la Butte Montmartre, de celle de Ménilmontant et d'autres lieux encore, qui allaient venir à bout de la colère des Parisiens et reprendre leurs canons ! Non, ce jour-là tout simplement, Antoine Joseph Tarpagnan entendit le « Cri du peuple » mais, autant, sa résolution et sa joie de vivre. Alors, avec ses hommes du 88e de ligne; il déserta pour suivre l'amour, la fête, la fraternité et trouver le destin, au bout des barricades.

Avec le talent qu'on lui connaît, Jean Vautrin nous embarque dans le prodigieux Paris de la Commune. Il nous fait circuler dans un Paris mystérieux comme celui de Victor Hugo, social comme celui d'Eugène Sue, familial comme celui de Léo Malet et grouillant comme le Londres de Charles Dickens. Dans le grand élan de son roman d'aventures, le lecteur entendra parler le pantruchois en chantant « Mon petit Riquiqui » ou « Fatma la danseuse ». Il côtoiera les biffins de la route de la Révolte, les apaches du canal de l'Ourcq mais aussi les banquiers, les restaurateurs ou les grands acteurs (trices) de l'Internationale ouvrière.



La grande Histoire cède la place aux personnages. Qu'importe ! Horace Grondin, le commissaire Mespluchet, Fil-de-Fer, Caracole, Edmond Trocard, Tarpagnan et Caf' Conc' rencontrent Louise Michel, Courbet, Vallès et Vingtras ! *Il est revenu, le temps des cerises.*

Ce livre au prix de 145 F + 16 F de frais de port peut-être commandé
à la **Librairie de la Renaissance**
- 1 allée Marc St Saëns BP 1157 -
31036 Toulouse Cedex

NECROLOGIE

Nous avons eu la douleur d'apprendre le décès de notre camarade Annie Busson.

Annie fut une dirigeante de l'UJFF (Union des Jeunes Filles de France) dans le département de Loire-Atlantique. Elle travailla à la Fédération du PCF puis à la librairie le « Livre Ouvert » qu'elle dirigea pendant de nombreuses années, jusqu'à ce que la situation économique contraigne à la fermeture en 1995.

Les Nouvelles de Loire-Atlantique s'associent à la douleur de la famille d'Annie et assurent Joël et leur fille Frédérique de leurs sincères condoléances. De son côté, Gilles Bontemps, Secrétaire de la Fédération du PCF a adressé à Joël et Frédérique le message que nous reproduisons ci-dessous :

*Cher Joël,
Chère Frédérique,
C'est avec tristesse que nous avons appris le décès d'Annie au terme de cette longue maladie. Je tiens au nom de la Fédération du Parti à vous assurer ainsi qu'à votre famille de toute notre sympathie et de notre soutien dans ces douloureuses circonstances.*

Adieu Philippe...

Vendredi soir 4 juin, nous avons la douleur d'apprendre le décès brutal, dans un accident de la route, de notre camarade Philippe Jaques, fils de Nicole et Guy.

Les Nouvelles de Loire-Atlantique et l'ensemble des camarades du Comité fédéral du P.C.F. assurent Corinne, la compagne de Philippe et leurs enfants de toute leur sympathie dans ces douloureuses circonstances.

Ils assurent Nicole, Guy, Laurent et toute la famille de toute leur amitié et leur soutien dans cette épreuve difficile.

SARL POMPES FUNÈBRES ATLANTIQUE



Patrick LE ROGNON

**24 H sur 24
7 jours sur 7**

- Organisation complète d'obsèques
- Démarches évitées aux familles
- Possibilités d'accès à la chambre funéraire
- Soins de conservation
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Contrats d'obsèques
- Tiers payant Mutualiste conventionné par Loire-Atlantique-Mutualité
- Convention retraités C.G.T.

N° Vert 0 800 196 550

SAINT-NAZAIRE et sa région

5, place F. Blancho

02 40 01 86 88

COTISATIONS PATRONALES

Des cadeaux pour l'emploi ou pour les profits ?

Que le gouvernement affirme sa volonté d'avancer sur les 35 heures réjouit tous ceux qui veulent combattre le chômage.

Cependant, les mesures d'accompagnement financières qui sont proposées ne risquent-elles pas d'aggraver les choses dans le domaine de l'emploi au lieu de permettre une réelle avancée sociale ?

Lionel Jospin propose d'augmenter de 65 milliards de francs les aides aux entreprises sans contrepartie en terme de créations d'emplois.

Le gouvernement Juppé avait créé 40 milliards d'exonérations de cotisations patronales pour les salaires compris entre le SMIC et 1,3 fois le SMIC.

Non seulement cette mesure n'avait pas permis de créations d'emplois,

mais elle tirait tous les salaires vers le bas. Ainsi, le nombre de salariés concernés par cette exonération est passé de 4 millions en 1996 à plus de 7 millions en 1998...

En fait, pour lutter contre le chômage, il faut avoir le courage d'affronter les forces de l'argent pour faire face aux besoins sociaux comme la santé et la retraite. C'est parce que le Parti communiste n'oublie pas que la lutte contre le chômage est la clé de la réussite de la gauche plurielle qu'il propose les mesures suivantes :

- concentrer les aides sur les entreprises qui en ont besoin pour créer réellement des emplois;
- faire contribuer les revenus financiers des entreprises et des institutions financières pour augmenter les ressources de la protection sociale;
- relancer la consommation par la hausse des salaires, des pensions et des retraites.